

Actualité de la BI P.3

Les conférences

- ⇒ P.4 Le Machine Learning
- ⇒ P.5 Les Data Scientist

Simulation d'entretien P.6

Fiche métier : Data Scientist P.7

L'association SIAD Action Entreprise P.8

Le 25ème anniversaire du SIAD : le Gala P.9

Actualités des assos P.10&11

Détente P.12

La voix du SIAD vous retrouve en ce mois de mars pour un nouveau numéro !

Pour les 25 ans de la formation, on ne pouvait pas passer l'année sans avoir un article dédié à cet anniversaire. C'est chose faite, rendez-vous page neuf !

A ne pas manquer : pour ce numéro, Monsieur Carin a accepté de nous parler de son parcours et de nous livrer quelques conseils pour devenir de bons informaticiens au sein du SIAD.

Vous retrouverez aussi l'interview de Roberto, président de l'association SIAD Action Entreprise, pour parler de l'association. Et comme toujours, retrouvez les résumés des mardis de la BI, les différentes actions entreprises par le SIAD, l'actualité des associations et de la détente...

L'interview de Monsieur Carin P.2



M. Carin

INTERVIEW > Monsieur Carin

Monsieur Carin, responsable du parcours SIAD Business Intelligence Technical Skills Training a accepté de nous livrer une interview exclusive !

Quel est votre parcours ?

J'ai débuté mon parcours en tant que maître auxiliaire dans un lycée professionnel. Il y avait un concours afin d'être titulaire, ce qui m'a permis d'avoir une formation de deux ans de théorie et de pratique.

En même temps en 1984, j'obtiens le CAPES ce qui m'a donné droit à une année de formation pédagogique supplémentaire à Fontenay-sous-bois, en région parisienne. Je reviens alors dans le nord suite à cette année, où je suis nommé en collège en tant qu'enseignant titulaire en 1985 à Lallaing. J'y suis resté pendant quatre ans avant d'être nommé au lycée Baggio de Lille.

Je trouvais qu'enseigner au collège me laissait suffisamment de temps pour compléter ma formation en préparant un DEA en mathématiques pures. Au lieu de continuer ensuite dans la recherche, j'ai opté pour une licence en informatique pour diversifier mes compétences. En 1989 je deviens enseignant vacataire chargé de TD en mathématiques pour l'antenne de Béthune de l'université Lille 1, qui venait d'ouvrir et qui avait besoin d'une aide pour assurer des TDs.

Puis en 1991, je suis chargé de TD de Mathématiques à Lille 1. J'y assure également des cours magistraux. J'ai continué les enseignements à Lille 1 tout en travaillant au lycée Baggio et ce jusqu'à 2004.

C'est alors que j'ai postulé en tant qu'enseignant pour la Faculté de Sciences Economiques et Sociales avec une forte implication dans le master SIAD. Je devais alors enseigner des cours de mathématiques et d'informatique. Je me suis vu confier la lourde tâche de gérer seul les salles informatiques de la formation. J'ai dû m'auto former sur des langages que je ne connaissais pas, car différents de la programmation que l'on apprend en licence d'informatique. J'ai donc le statut d'enseignant du secondaire détaché dans l'enseignement supérieur.

A ce jour, je continue à enseigner pour le SIAD, et je l'espère pour encore longtemps...

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans votre carrière au sein du SIAD ?

Je n'ai pas spécialement d'événements marquants en tête. Mais je dois dire que ma rencontre avec monsieur Vaneecloo a été très marquante. En fait, je le connaissais avant d'intégrer le SIAD. Il a un caractère bien trempé, et j'adore son humour au second (voire troisième) degré. Il est très proche des étudiants et fait tout son possible pour eux. Madame Delsart qui a pris la relève a, elle aussi, cette envie de faire réussir ses étudiants, ce que j'admire. L'équipe du SIAD est très soudée. J'aime l'ambiance de travail dans le groupe des enseignants du SIAD.

Le rapport avec les étudiants est différent ici. Surtout par rapport au lycée. Au SIAD, on a affaire à des étudiants très motivés, demandeurs et avec du répondant. Ils sont vraiment intéressés par les cours. Il y a un contact bien plus privilégié avec eux que dans les grands amphithéâtres. Au fur et à mesure, ma quantité d'enseignement en mathématiques a diminué pour laisser place aux enseignements du SIAD.

Selon vous, comment devenir un bon informaticien en SIAD ?

Il faut avoir de bonnes pratiques, ne pas perdre de vue ses objectifs de travail. Il faut également avoir un bon esprit de réflexion, savoir cadrer les objectifs et réfléchir avant de se lancer. Un bon esprit de synthèse est également nécessaire. En fait, c'est comme pour les mathématiques ! Il n'y a pas qu'une seule manière de résoudre un problème. Il faut savoir où l'on va, comment, et quel chemin l'on doit prendre. Mais ça demande de l'investissement personnel et du travail.

Il faut aussi avoir un bon contact avec son entourage. Les étudiants vont être amenés à travailler en groupe, et également à comprendre les besoins de divers clients. Il faut qu'ils s'assurent que ce qu'ils ont compris c'est ce que le client leur a demandé. Ils doivent perpétuellement se remettre en cause et continuer à se former.

Avez-vous quelque chose à dire aux étudiants du SIAD ?

J'en profite pour rappeler aux étudiants de ne pas déranger les câbles dans les salles informatiques. On en a marre de rebrancher derrière !

Et n'oubliez pas de vous investir au maximum.

De plus, on est une petite famille. Pensez à donner des nouvelles régulièrement une fois que vous avez pris votre envol.

A ce propos, gardez-vous contact avec des anciens siadistes ?

Bien sûr ! Certains assurent des cours en tant qu'intervenants. D'autres sont maîtres de stage... Et j'en recroise même certains à l'extérieur en train de faire leurs courses !

Et puis, pendant le Gala on a la possibilité de se retrouver. Le SIAD existe depuis 25 ans, on a un bon millier d'étudiants. C'est quelque chose d'important, pour les étudiants mais aussi pour la formation.

Quelque chose à ajouter ?

J'aimerais exprimer une pensée pour Luc Buisine, l'un des créateurs du SIAD, décédé en 2013. Il ne faut pas l'oublier.



M. Carin

Actualités de la BI

ACTUALITES >

Le Big Data va bousculer le crédit

Obtenir un crédit n'est pas toujours évident : c'est long, fastidieux, et on en passe. Mais le Big Data pourrait bien tout bouleverser ! Et c'est même déjà le cas pour des consommateurs et des petites entreprises des Etats-Unis, de Chine, des Philippines... qui peuvent obtenir en quelques minutes un crédit sur leurs smartphones grâce à un algorithme prédictif mêlant Big Data et « Machine Learning ». A partir des données retrouvées (ou fournies) par les consommateurs, une évaluation des capacités de remboursement se fait rapidement. L'accord du crédit peut se faire en quelques minutes.

Alors, bonne ou mauvaise nouvelle ?

Source : *Les échos*

Les meilleurs projets Big Data 2016

A l'occasion du salon Big Data Paris le 7 mars, des trophées de l'innovation Big Data ont été remis. Voici un court descriptif des trois premiers prix.

Le premier prix est revenu à la plateforme américaine Powerlinx, qui propose la toute première plateforme internationale de mise en relation avec des contacts business et partenaires potentiels. Le second trophée a été attribué à Traxens qui propose une offre de suivi des containers de marchandises en direct grâce à des boîtiers remplis de capteurs.

Et le dernier prix de cet article a été obtenu par projet Metadata.lab de la start up BioSerenity. Il s'agit de vêtements connectés qui transmettent des informations sur la santé des utilisateurs.

Source : *Journaldunet*

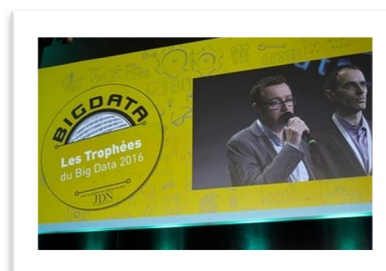


Photo du salon Big Data

Microsoft porte SQL Server sur Linux

D'ici milieu 2017, la base de données relationnelles sera disponible sur Linux. Une bonne nouvelle pour les fans de ce système d'exploitation !

Source : *Lemondeinformatique*

SQL Server  Linux

MARDI DE LA BI > — 09 Février 2016

« Le Machine Learning »

Trois chercheurs dans les laboratoires de l'INRIA à Lille 1 sont venus nous parler du Machine Learning, cette nouvelle technologie qui révolutionne le marché.

Intervenant : Julien Pérolat

Intervenant : Florian Strup

Intervenant : Bilal Piot

Qu'est-ce que le Machine Learning ? C'est ainsi que Florian Strup, notre premier intervenant, donne le ton. C'est une nouvelle technologie qui révolutionne les statistiques, et même les finances publiques. Le machine Learning peut se résumer en 3 points : un apprentissage supervisé, un apprentissage non supervisé, et un renforcement Learning. Nous allons voir plus en détail ces apprentissages.

L'apprentissage supervisé est un travail de prédiction par l'expérience. On considère un circuit avec des inputs (qui peuvent être des données, des sons, des images...). Ces inputs sont attribués à un modèle qui entraîne une sortie. Finalement, on compare cette sortie à un objectif. Par exemple, si l'on considère que l'input est une image, qu'on a pour objectif d'avoir un chat mais que le modèle dit que c'est un chien, dans ce cas, il y a une incohérence. Le circuit retournera une erreur et se relancera avec une mise à jour. On affecte différents algorithmes à ce circuit. Ces algorithmes peuvent être différents, par exemple il y a des algorithmes de tri où des valeurs sont comparées. A aucun moment, il n'y a eu de calcul d'erreurs ou de mise en place de modèle, et c'est en cela que consiste le Machine Learning.

Deux types spécifiques d'apprentissages supervisés : d'une part il y a la régression et la classification. La régression a pour but de prédire où les points de données ont le plus de chance d'apparaître (on prédit une valeur), tandis qu'on se demande dans la classification dans quelle catégorie les nouveaux points vont apparaître. Il y a un algorithme qui a beaucoup fait parler : c'est le réseau neurone constitué de calculs matriciels, ce qui permet d'amasser beaucoup de données. Auparavant, quand on réalisait une classification, deux fois sur trois la machine se trompait. Avec le réseau neurone on peut réaliser des millions de classifications sans problèmes.

Julien Pérolat aborde l'apprentissage par renforcement. C'est un apprentissage qui consiste à mieux décider à partir de l'expérience ou de l'imitation. Par exemple, les hélicoptères autonomes s'inspirent de la conduite de véritables pilotes. L'apprentissage par renforcement nécessite bon nombre de données. On différencie deux caractéristiques dans cet apprentissage : la perception, c'est-à-dire comment je perçois mon environnement, et la décision, c'est-à-dire comment je décide avec la perception. Julien Pérolat aborde l'apprentissage par renforcement. C'est un apprentissage dont le but est d'apprendre, à partir d'expériences, ce qu'il convient de faire. Par exemple, c'est grâce à la conduite des pilotes que l'on peut fabriquer des hélicoptères autonomes. On distingue dans cet apprentissage la perception de la décision.

Comment faire pour décider au mieux ? On modélise de manière assez simple : notre environnement définit un état avec un ensemble d'observations, l'agent choisit une action et reçoit une récompense numérique, quantifiable. Les choix vont dépendre de la récompense souhaitée, à long terme ou à court terme. Il y a un dilemme entre exploration et exploitation. Au départ, on a une action et une récompense. Est-ce qu'il faut explorer toutes les actions ? Doit-on rester dans l'action qui nous procure de la récompense immédiatement ?

Le premier succès de renforcement est une intelligence artificielle pour Backgammon en 1995. En faisant jouer deux personnes l'une contre l'autre, il arrive à améliorer l'intelligence artificielle du jeu.

Une autre utilisation du Machine Learning : la traduction automatique d'après Alexandre Bénard. Par exemple, Google Translate s'en sert. Ici, il est nécessaire de construire un modèle statistique avec des données. Dans le passé, c'était un système à base de règles. Les données de la traduction automatique sont appelées des corpus parallèles. Ce sont des fichiers textes, par exemple, l'un est en Français et le second est en Anglais. Dans chaque fichier, on voit des traces d'une traduction française et anglaise. On étudie alors qu'est-ce qui maximise la probabilité pour que la traduction concorde.

Il y a deux modèles : un de traduction, mot à mot, et un modèle de langue, qui s'assure que la sortie est cohérente.

Les concordances sont réalisées automatiquement par un algorithme de Machine Learning. Très souvent, on ne réalise pas de traduction mot à mot mais bien par groupe de mots (environ cinq).

Le modèle de langue va permettre d'évaluer la fluidité de la phrase. Mais des problèmes sont rencontrés : la traduction va avoir le même ordre que la phrase source (lié au modèle lui-même), il sera difficile de traduire un langage d'un domaine spécifique (par exemple des données médicales), et finalement il faut utiliser une langue pivot. Souvent, c'est l'anglais, mais cela conduit à des erreurs de traduction.



Photographie de la conférence

MARDI DE LA BI > 23 Février 2016

« Les Data Scientists »

Trois intervenants sont venus présenter l'entreprise Soft Computing tout en développant une problématique sur les Data Scientists. Voici ce qu'on en a retenu !

Intervenante : Marie Jo Bauduin

Fonction : Directrice d'agence

Intervenante : Hélène Hamon

Fonction : Directrice du département Datascientist

Intervenant : Yann Legrand

Fonction : Directeur Conseil Data

Marie Jo Bauduin intervient la première pour parler de l'entreprise Soft Computing, qui existe depuis 1984. C'est une entreprise spécialisée dans le Big Data, le digital et le CRM (ndlr : Customer Relationship Management). Elle possède deux localisations à Lille et à Paris. Leurs secteurs d'expertises sont : la distribution, le retail, le e-commerce, le service, les banques-finances, l'énergie ainsi que les grandes enseignes de cosmétiques. Transparente, ses chiffres sont publiés chaque trimestre. Les données sont très nombreuses : ça se compte en petabytes.

Soft Computing intervient dans la période de cadrage : cette période aide, cadre les besoins et met en œuvre une solution. L'agence de Lille regroupe 25 personnes dont les compétences principales sont le Data Scientist, le CRM et le EMA (ndlr : gestion de campagne multicanale).

Reconnue, l'entreprise a publié plusieurs ouvrages et réalise beaucoup d'événements tel que des séminaires, salons... C'est un partenaire d'Oracle, SAS, etc...

Yann démarre son intervention sur les métiers du conseil. Dans le conseil, les experts interviennent dans le cadrage du besoin et la définition des outils qui vont permettre d'atteindre ce besoin.

Soft Computing propose de nombreuses offres de services tel que cadrage, conception, visualisation du reporting, des choix, processus et organisation, tests et recettes, conduite du changement, maintenance et assistance, piloter et mesurer... Ils utilisent différents outils en fonction du domaine d'expertise : le CRM (Unica, Neolane, Symag), le Data (Sas, Cloudera) ou le Digital (Makazi, Sance).

Finalement Yann introduit le Big Data. Depuis son apparition, il y a eu un foisonnement concernant les outils du Big Data. Quel outil choisir ? Les clients sélectionnent Soft Computing pour répondre à ce genre de problématique.

Les missions autour du Big Data sont : cadrer les besoins des différentes équipes (marketing, communication...), puis définir les use-cases pour déterminer les fonctions dont l'entreprise a besoin. Il faut créer l'outil demandé.

Pour réaliser ces missions, Soft Computing recrute dans le domaine de la Data. Pour postuler, il faut se rendre sur leur site internet :

<http://www.softcomputing.com/>

Hélène Hamon prend finalement place pour aborder la transition entre Data Miner et Data Scientist. 2015 fut une année d'expérimentation du Big Data, et à ce jour, nous sommes encore en train d'apprendre. Le métier de Data Scientist est très exigeant, on cherche de plus en plus des individus capable de tout faire.

On peut dire qu'il y a trois différences majeures entre le Data Miner et le Data Scientist.

La première différence, c'est l'analyse des données. Dans le passé, les données étaient plus contractuelles et se dénichaient, par exemple, sur des tickets de caisse. Aujourd'hui, on tire les données de call center, voice mining, réseaux sociaux... Elles sont tellement diffusées qu'il est même devenu difficile de les étudier, les bases sont saturées. L'objectif, c'est de réussir à mixer toutes ces données. Les outils se diversifient également. Ils sont de plus en plus globaux.

L'organisation des projets s'articule également différemment. Chaque rôle doit être spécifique, segmenté, mais le travail doit être coordonné et collectif.

Pour terminer, il y a également le timing qui se différencie. À ce jour nous travaillons davantage en temps réel.

L'émergence des données a donc changé la donne, et aujourd'hui des transitions sont en cours pour exploiter au mieux ces nouvelles données.

Merci à Delphine Wascot qui contribue à l'écriture des articles sur les conférences !

Simulation d'entretiens > —29 Février 2016

Ce 29 février a eu lieu les secondes simulations d'entretiens de l'année. Ces simulations ont pour but d'entraîner les étudiants à réussir leurs entretiens futurs.

Pour ces simulations, pas moins d'une quarantaine d'étudiants se sont présentés pour passer l'exercice auprès de 14 intervenants. On rappelle comment ça fonctionne : l'association SIAD Action Entreprise se charge de pré-organiser l'événement en demandant à chaque étudiant de noter de 1 à 6 les entreprises qu'ils aimeraient avoir en priorité. Suite à cela, l'association affecte les étudiants à chaque entreprise, et en moyenne ils passent 3 entretiens. Tout est programmé : l'heure, les entretiens... Et les intervenants en sont bien heureux ! A la fin de chaque entretien, les professionnels apportent leurs retours constructifs et bienveillants.

On rappelle que le but principal est bien de faire un exercice, d'apprendre sur soi même. Mais on nous glisse dans l'oreillette que des étudiants ont d'ores et déjà été rappelés.

Entreprises présentes

Decideom, Maltem, IBM, Business & Decision, Euroinformation, AFG, Publicis eto, Sopra Steria, GFI, Cofidis, Umanis, Trimane



Interview : Nous avons interviewé un étudiant du SIAD pour avoir plus amples informations.

Comment s'est déroulée cette session de simulation d'entretiens pour toi ?

J'ai trouvé que c'était très ponctuel. Les horaires étaient bien respectés (ndlr: 30 minutes par entretien), les intervenants étaient agréables et personnellement je n'ai pas eu droit à de question piège. On a eu un dialogue très constructif et j'ai apprécié ces simulations.

Je n'ai eu que deux entretiens, car je n'avais pas choisi beaucoup d'entreprises, mais ces deux entretiens se sont bien déroulés.

Qu'est-ce que cette session t'a apporté ?

Ca m'a donné davantage d'expérience. Les débriefs à la fin m'ont permis d'apprendre que j'avais l'air trop sérieux. Il faut sourire beaucoup, parler de manière dynamique pour capter l'attention. Le risque, sinon, c'est d'ennuyer la personne avec qui tu as un entretien.

Au niveau du CV, on m'a donné quelques conseils pour le rectifier. J'avais mis des logos d'entreprises (ndlr : celles où il a travaillé) mais ils étaient trop tape à l'œil.

En tout cas, c'est bien organisé, les entreprises font la démarche de venir et je les remercie beaucoup pour ça !

FICHE METIER > Data Scientist

En Siad, 90 % des étudiants se tournent vers le secteur informatique. Parlons de ce métier, en vogue, le Data Scientist, métier « le plus sexy de l'année » par la Harvard Business Review. *Fiche inspirée d'offres d'emploi.*

Qu'est-ce qu'un Data Scientist ?

C'est le spécialiste des données, et plus précisément des données Big Data (données massives). Par conséquent, c'est lui qui analyse et s'occupe des données du Big Data. C'est une lourde responsabilité car ce sont ses analyses qui permettent d'élaborer des stratégies. Par exemple, le Data Scientist peut anticiper les futures tendances en modélisant les comportements des clients. C'est un métier compliqué, car il combine des données provenant de sources très diverses : des données qui ne sont pas forcément structurées, en partie en dehors de l'entreprise, mais aussi toutes les données des différents services. Les missions sont très larges, très diversifiées. Pour réussir, il doit être à la fois bon en informatique, plus spécifiquement avec les outils informatiques, les bases de données, le data mining... mais il doit être également bon en statistique. Il faut aussi qu'il comprenne les enjeux de son entreprise.



Image tirée du site « edureka »

Dans quel domaine ?

La plupart du temps, le Data Scientist travaille avec le service marketing. Mais en réalité, il peut travailler dans bon nombre de domaines, tant l'utilisation des données paraît offrir d'opportunités : dans l'innovation, la recherche, la finance...

Quel est le profil recherché ?

La rigueur est importante ainsi qu'une très bonne capacité d'adaptation, étant donné le nombre de missions qui lui sont confiés. Le Data Scientist doit se sentir comme un détective dans le monde des données. Il doit anticiper ou chercher les informations et avoir une capacité à les analyser, un esprit de synthèse... Ce métier devient fondamental il ne faut donc pas lésiner sur les compétences !

Bien sûr il est également conseillé de connaître le Java, le Python, le SQL, SAS, Hadoop... Le plus de langages

S'informer régulièrement est également important, notamment sur les nouvelles technologies qui évoluent en permanence.

Si on doit retenir des mots-clés ?

Analyse, données, data mining, modélisation, esprit de synthèse...

INTERVIEW > Roberto, Président de l'association SIAD action entreprise



L'association SIAD Action Entreprise est une association du master SIAD qui a pour fonction d'entretenir et développer les relations entre le master et les entreprises. Pour parler de cette association, nous avons rencontré Roberto, président de l'association SIAD Action Entreprise.

Pourquoi avoir choisi cette association et en être président ?

C'est une bonne question. Dans un premier temps, en tant qu'étudiant, j'ai envie de me sentir plus proche du monde du travail, et ainsi pouvoir me dissocier du monde universitaire. L'association permet d'avoir un aperçu de ce que tu pourras vivre plus tard en entreprise.

Second point, ce que j'ai appris et ce que je vais apprendre en étant dans l'association, j'aimerais le partager avec les autres étudiants du SIAD. C'est aussi pour cela que j'ai voulu être président. La théorie est importante, mais dans plusieurs cas ça ne colle pas forcément avec la pratique.

Finalement, on se rend compte que même dans notre métier, il est important d'avoir de bonnes relations avec notre entourage. Cette association permet de faire le lien entre les étudiants et les professionnels. On peut donner la chance aux étudiants de créer leur propre réseau et ça m'a fortement plu. Aujourd'hui, quand on ne connaît personne, ce n'est pas forcément évident de percer. Par exemple, pour les simulations d'entretiens, c'est un bon exercice pour les étudiants mais aussi une opportunité pour eux de trouver un stage, même si ça n'est pas le but premier.

Pourquoi en être le président ? Comme je l'ai déjà dit, pour le partage. Mais aussi parce que j'aime bien organiser, et prendre des responsabilités. Je suis aussi très curieux. J'ai voulu accompagner une équipe.

Rappelez-nous les différentes missions de votre association ?

Il y en a énormément, mais si on devait faire un bref résumé je dirais que la mission principale c'est créer, maintenir et développer les liens entre les étudiants et le monde professionnel. Cela comprend donc les simulations d'entretiens, les conférences qui s'adressent à tous ceux qui sont intéressés par les métiers et les thématiques de la BI, mais également le catalogue des entreprises qui pourraient intéresser les étudiants dans leurs recherches de stages. On doit aussi trouver des entreprises susceptibles d'intéresser la formation et de venir participer aux conférences, aux simulations d'entretiens... L'association est également la référence SAS auprès de l'université Lille 1. A ce jour, les simulations d'entretiens se sont déroulées récemment. Donc il faut qu'on analyse les réponses que nous ont adressées les entreprises via une enquête de satisfaction. Une équipe se charge d'organiser la prochaine conférence, une autre continue de travailler sur le catalogue.

Un groupe d'étudiants va intervenir en cours, dans certains parcours pour présenter le club Sas Academic et le Sas Spring Campus. Il y a aussi une équipe en charge de développer les liens entre les entreprises et les Siadistes. D'ailleurs, nous réfléchissons actuellement à une nouvelle idée qui pourrait être très enrichissante pour l'association, mais vous en saurez certainement plus bientôt.

Aujourd'hui, j'essaye de résoudre un problème d'installation de SAS. En même temps je tente de coordonner au mieux les tâches de chaque groupe. Ce n'est pas forcément évident et ça demande beaucoup d'énergie. En fait, il faut être au courant de tout ce qui se passe à tout moment.

Avez-vous des retours des professionnels ?

A chaque fois qu'il y a un événement, on a des retours. Ils trouvent qu'ils sont bien accueillis. Pour les simulations d'entretiens, ils sont très satisfaits, ils trouvent que c'est bien organisé.

Pour les conférences, il y a eu des professionnels qui se sont manifestés pour pouvoir venir en tant que spectateurs car ils sont très intéressés. On reçoit beaucoup de demandes de participation aux simulations d'entretiens.

Quelque chose à ajouter ?

Moi aussi, je vais vous faire part d'une énigme ! Et le premier qui la résout, sans tricher... je lui offre un burger !

« Qu'est-ce qui marche le matin à 2 pattes, le midi à 4 pattes, et le soir à 3 pattes ? »

Hanae : « L'homme ? »

Et non, ce n'est pas ça du tout ! Alors cherchez bien.



Photographie de Roberto & Delphine

EVENEMENT> Les 25 ans du SIAD, le GALA



Eh oui ! Le SIAD fête sa 25ème bougie cette année, et par conséquent on l'honore comme il se doit en lui organisant un gala tout à son hommage ! Toutes les promotions doivent être réunies !

Le SIAD, un peu d'histoire...

En 1990 le SIAD voyait le jour. Comme l'avait conté Monsieur Vaneecloo dans le dernier numéro de la voix du SIAD, le master s'est formé avec peu de moyens : pas d'ordinateurs, pas de salles, ... Mais il ne fallait pas passer à côté de cette occasion. C'est monsieur Buisine et monsieur Vaneecloo qui se sont battus pour que le rêve soit possible il y a 25 ans.

L'événement pour fêter cet anniversaire : Le GALA

Habitué de l'espace Tween, le Gala traditionnel se déroulera à nouveau dans ce lieu qui est devenu mythique pour le SIAD.

Est-ce que la soirée sera traditionnelle pour autant ? Non !

Cette année, le Gala veut fêter dignement les 25 ans du SIAD. Tous les anciens, l'équipe enseignante, les intervenants et les étudiants sont donc cordialement invités à venir participer à l'événement de l'année, pour rendre hommage à leur ancienne formation qui a déjà un quart de siècle.

Que vous ayez envie de déguster des plats préparés par un traiteur spécialisé, d'écouter de la bonne musique grâce à un groupe venu exclusivement pour la soirée, ou simplement de participer aux différentes animations comme le stand photo, le quizz des anciens... Ne manquez pas l'occasion ! Vous risquez de le regretter...



Affiche du Gala 2016

Réservez sans plus attendre !

Vous pouvez d'ores et déjà réserver votre place pour le gala à l'adresse : siadl3-gala@univ-lille1.fr

Et envoyer un chèque libellé au nom Ambiance SIAD à l'adresse suivante :

Secrétariat du Master Siad, Gala 2016,
Faculté des Sciences économiques et sociales,
Université Lille 1 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex.

Prévente jusqu'au 04/04 :

- 22€ Etudiants
- 25€ Enseignants et anciens

Tarif à partir du 05/04 :

- 30€ pour tout le monde

SOIREE > Quizz culturel

Le groupe « AMBIANCE SIAD » a organisé une soirée culturelle le 11 Février 2016 à la MDE.

Malgré une faible participation, la soirée s'est voulue innovante : grâce à une application, on pouvait répondre en direct de son smartphone ! C'était une soirée connectée !

Sur un projecteur, les questions étaient affichées par thème : Cinéma, musique, littérature, sport, économie, politique, sciences culinaires et même logique.

En répondant sur son téléphone, sa tablette, tout le monde a pu découvrir les joies de participer à un jeu interactif.

La présence de questions farfelues comme : « Quel est le cadeau de mariage de Vanessa Paradis à Johnny Depp ? » avec pour réponse un grille pain, ont su détendre l'atmosphère. Mais d'autres questions, plus difficiles ont permis d'inculquer de la culture générale. En voici un exemple :

« Sur quel pays règne Charles XVI Gustave depuis 1973 ? »

Vous avez deviné ?

C'est la Suède ! Si vous aviez trouvé, bravo, sinon ouvrez vos livres d'histoires.

C'est Thibaut qui été nommé grand gagnant, mais Delphine et Léa le suivaient de très près !



Photographies de la soirée Quizz interactive

Le Siad en bref

Calendrier

MARS

- ♦ **22 mars** : Conférence métier
- ♦ **29 mars à 18 H** : Conférence mardi de la BI
- ♦ **24 Mars** : Soirée en boîte de nuit
- ♦ **Fin mars** : Foot en salle à Fives

AVRIL

- ♦ **28 avril** : Gala des SIAD

JUIN

- ♦ **SIAD action sans frontières** : Départ le 24 juin au TOGO



Horoscope des Siad

La madame Irma du Siad a interrogé les savants de la BI pour prévoir ton avenir...



Poisson

Amour : Sortez, l'âme sœur n'est pas cachée sous votre canapé.

Carrière : Il est temps de lire un livre pour vous instruire.



Verseau

Amour : C'est le néant !

Carrière : Une carrière réussie est une carrière qui a déjà commencé.



Capricorne

Amour : Tout ira bien, un jour.

Carrière : Pas la peine de vous fatiguer davantage, vous allez avoir le cerveau en compote !



Sagittaire

Amour : Laissez tomber.

Carrière : Laissez tomber.



Scorpion

Amour : Bientôt votre vision changera.

Carrière : N'ayez pas peur de déployer toutes vos ressources.



Balance

Amour : Mettez de la réserve dans vos relations.

Carrière : Vous atteindrez vos objectifs si vous dormez tôt.



Vierge

Amour : N'ayez pas peur de vous affirmer.

Carrière : Votre souci du détail vous portera préjudice.



Lion

Amour : Quelques rencontres vous feront sourire.

Carrière : Il n'est jamais trop tard pour se reposer.



Cancer

Amour : Vous allez rencontrer l'âme sœur très bientôt...

Carrière : On ne peut pas tout avoir, vous allez ramer !



Gémeaux

Amour : Finies les galères, bientôt une personne grande et musclée viendra sonner à votre porte.

Carrière : Quelques problèmes d'organisation sont à prévoir.



Taureau

Amour : Attention à ne pas se laisser influencer.

Carrière : Votre avenir est prometteur.



Bélier

Amour : Combattez vos arrières-pensées.

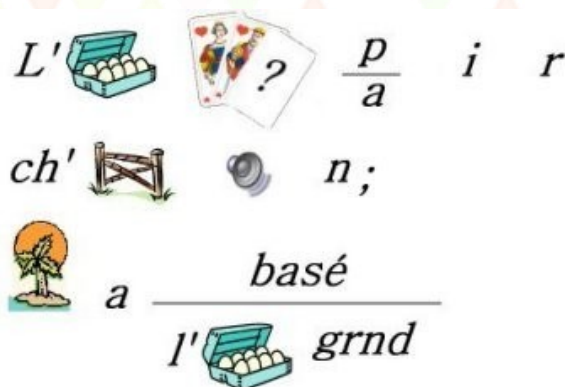
Carrière : Tout ira bien, si vous travaillez.

Enigme :

J'ai le double de l'âge que tu avais quand j'avais ton âge et quand tu auras mon âge, ensemble nous aurons 63 ans.

Quel est l'âge de chacun ?

Rébus :



Vous trouvez ça trop dur ? Voici un rébus facile :

